

L'AGRICULTURE A BATNA**Des progrès en attendant la performance**

Avec l'intégration en zone relativement potentielle de 12 000 hectares, la superficie agricole utile de la wilaya de Batna est passée de 422 677 ha à 435 407 ha avec près de 22 000 hectares en irrigué. Ces terres dont le statut juridique est à prédominance "arch" et "melk" le plus souvent sans titre, sont exploitées par 41 734 agriculteurs avec des lopins de moins de cinq hectares (46,7%) moins de dix hectares (30,6%)... et plus de 200 hectares à peine 0,14%.

Le renforcement des ressources et infrastructures hydro-agricoles durant le quinquennat 2000-2004 portant le nombre de forages à 1 262, soit 8 936 l/s de quoi irriguer 11 990 ha, le nombre de puits à 6 274, soit 7 675 l/s (8 750 ha), les sources à 250, soit 450 l/s (1 600 ha) en plus du barrage Koudiet-Lamdaouar, qui fournira de l'eau aux périmètres irrigués d'Aïn-Touta (6 100 hectares) et celui de Chemora (17 000 hectares) (étude en cours), a donné une impulsion nouvelle à l'agriculture dans la wilaya. Au cours des der-

nières années pas moins de 10 000 agriculteurs ont bénéficié des projets inscrits en plus de 4 500 familles rurales, soit 23 600 personnes touchées. De même l'élargissement de la surface réservée à l'intensification des céréales (+10 000 ha) a permis la récolte de 1 108 000 q durant l'exercice 2005. Pour l'année en cours sur les 124 000 hectares emblavés la superficie moissonnée est de l'ordre de 93 360 ha (75,29%). La grêle et le déficit hydrique (absence de pluie jusqu'au mois d'avril) ont causé des pertes importantes sur les orges et les inondations de fin avril ont cumulé un sinistre de 24,71%. N'empêche que les résultats sont encourageants, 1 130 000 quintaux avec en zone potentielle 15 000 ha à raison de 16,7 q/ha, en zone relativement potentielle 78 000 ha à raison de 10 q/ha en zone de potentialité moyenne.

Par ailleurs, une importance particulière est donnée à la multiplication des semences en témoin l'augmentation du nombre de multiplicateurs d'année en année, 78 en 2004 à 131

actuellement en plus des quatre fermes-pilotes. Un suivi permanent et de l'encadrement, rassure la DSA de Batna sur le respect de l'itinéraire technique (façons culturales, apport d'engrais, désherbages) pour assurer la qualité et la quantité.

Dans un autre registre, les capacités de production et de collecte de lait se sont renforcées par la création de deux unités de collecte de lait au profit de jeunes investisseurs avec des capacités de 5,2 millions de litres par an portant la production annuelle à 29 millions de litres dont 8 millions collectés et transformés.

L'apport en eau est à la base de l'augmentation de la production annuelle qui est de 40% en production végétale et 25% en production animale.

De son côté, le programme du développement du pastoralisme dans les zones qualifiées a été renforcé par la plantation de 1 387 hectares d'arbres fruitiers et de 564 ha de fourrage. De même le développement rural a insufflé une nouvelle dynamique avec la plantation de

166 hectares de vergers à El Djezar, Barika et Ouled Ammar, le reboisement et le repeuplement de 700 ha à Kimel et sur le bassin versant du barrage de Koudiet-Lamdaouar.

Le secteur a bénéficié en 2005 de 154 milliards de centimes rien que pour le reboisement, la plantation fruitière, la correction torrentielle, l'ouverture de pistes et les projets de proximité du développement rural.

La wilaya de Batna est en train de gagner son pari de devenir réellement à vocation agricole de par le développement de ses ressources animales bovines (34 000 têtes dont 16 000 vaches laitières), ovines 350 000 têtes dont 160 000 brebis en plus de l'apiculture (35 000 ruches)...

Notons, enfin, la production de 1 million de quintaux de fourrage artificiel de 600 000 quintaux de pomme et autres fruits de l'arboriculture de 900 000 q de maraîchage, 25 millions de litres de lait, 60 000 q de viandes rouges, 100 000 q de viandes blanches, 180 millions unités œufs, 4 000 q de miel...

Houadef Mohammed

TEBESSA**Le correspondant de "Akhar Saâ" agressé à l'arme blanche !**

Dimanche dernier, s'apprêtant à se rendre au siège de l'APC de Ouenza, pour prendre contact avec un élu communal dans le cadre de sa profession, notre confrère, G. F., du quotidien arabophone *Akhar Saâ*, a été sauvagement agressé à l'aide d'une arme blanche (couteau) par un jeune individu, connu pour être un toxicomane.

Evacué en urgence vers le secteur sanitaire de la commune avec des blessures au niveau du nez. Son état est hors danger. Mais ce méfait a soulevé énergiquement l'indignation et la colère de toute la corporation de la wilaya.

A noter qu'une enquête a été ouverte par les éléments de la Sûreté pour déterminer les tenants et les aboutissants de cette agression préméditée.

17 cas de rage recensés

17 cas de rage ont été dernièrement recensés par les services vétérinaires de la wilaya auprès de 19 chiens, 3 ânes et 1 vache lesquels ont été aussitôt abattus et les carcasses saupoudrées de chaux et enterrées pour prévenir toute autre propagation de cette dangereuse maladie.

Saâdallah Djamel

SKIKDA**Projet d'un tourisme équestre**

Skikda est une wilaya à vocation touristique, elle dispose d'un centre hippique en plein essor. L'idée du tourisme équestre n'est pas aussi mauvaise que certains le pensent.

La bonne exploitation des potentialités en la matière pourrait donner vie à une discipline qui fait ses premiers pas dans d'autres régions limitrophes moins loties en infrastructures et en moyens nécessaires à son épanouissement. El Kala en un exemple édifiant, "c'est une région qui a l'avantage de receler des paysages merveilleux mais elle a moins d'atouts financiers que Skikda", selon les dires du directeur du tourisme de Skikda.

L'idée a germé dans l'esprit du personnel de l'office local du tourisme qui, par la voix de Tany, une éducatrice au sein du club équestre L'étalon d'or, compte concrétiser cet objectif, lequel comprend des randonnées équestres, des ballades dans les forêts, des excursions locales pour enfants au bord de la mer. L'un des

avantages de ce dernier est de dispenser également une formation supposée nécessaire pour doter notre progéniture du sens de la responsabilité (la soumission du cheval à l'enfant en est l'indice), d'endurance, de patience, d'affectivité (l'effet du berceur rappelle celui de la maman de son bébé), d'agilité et autres qualificatifs de virilité, détectés par les psychologues sur la base d'études faites dans ce domaine.

Des moments de détente et d'évasion seront les effets induits par le lancement de cette activité, si bien qu'une bonne coordination entre services concernés sera de mise ; les impératifs sécuritaires devront se voir accorder une attention particulière pour inciter à une meilleure concrétisation des objectifs tracés en la matière ; des campagnes de sensibilisation auront pour tâche d'attirer le plus nombre d'adhérents à cette idée.

Une imprégnation des us et coutumes d'une région, une collecte natu-

relle d'informations sur les paysages, les sites marins ou autres beautés florales et une familiarisation avec les bénéfices de la nature dont l'humain est sensible au plus haut point, sont les avantages du tourisme équestre. "Pour concrétiser ce projet touristique équestre, il faut au moins un complexe au bord de la mer, bien sûr, qui sera doté d'un club équestre", nous dira un connaisseur.

L'étude de la Marsa, confiée aux Espagnols de ARQMAC, est achevée (lire l'édition du 15 Juillet 2006) ; elle prévoit la réalisation de six zones et des espaces communs dont la superficie totale est de 686 755,31 m². Parmi ces zones, celle qui intéresse le projet, est la zone sportive constituée d'un club sportif et d'un club de tennis, elle pourrait, au vu du site qui lui a été affecté, d'une superficie de 65 182,99 m², constituer pourquoi pas le lancement du projet du tourisme équestre.

Zaid Zoheir

JIJEL/CITE ABELLOUT A TEXENNA**Une centaine de locataires sans électricité, ni eau depuis des mois**

Environ 80 locataires habitant la nouvelle cité Abellout, dans la commune de Texenna, vivent le calvaire depuis plus de six mois, en dépit des promesses des autorités municipales de prendre en charge leurs doléances.

La première revendication des habitants de ce quartier laissé à son triste sort est le raccordement en

énergie électrique des logements sociaux dont ils sont bénéficiaires depuis la fin de l'année dernière.

En l'absence de la pose d'un transformateur dans la cité par les services de la Sonelgaz, les nouveaux locataires ont recouru au système D, à savoir les branchements illicites. Ces laissés-pour-compte attendent que leur APC intervienne

en inscrivant une opération pour l'aménagement urbain qui leur permettra de vivre décemment dans leur cité. En fait, celle-ci est privée des moindres commodités. La pénurie d'eau qui n'a que trop duré.

La corvée des familles ne s'arrête pas là, outre la question de l'étanchéité défectueuse de certains immeubles, l'urgence de

réalisation du réseau d'assainissement est plus qu'urgente.

Le calvaire des locataires n'est pas fini puisque l'on nous cite comme autre exemple l'absence d'éclairage public dans la cité. En somme, ce sont là les principaux points de revendications des habitants de ce quartier.

F. M.

LUTTE CONTRE**LES FEUX DE FORET****A OUM-EL-BOUAGHI****Les forestiers mieux équipés**

Trente-trois hectares de forêts ont été ravagés par les feux depuis le début de l'été dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.

A l'instar des autres régions du pays, la wilaya d'Oum-El-Bouaghi est, désormais, mieux équipée pour faire face aux feux de forêt grâce à l'acquisition d'un matériel roulant performant, à savoir 4 véhicules Toyota Station, équipés chacune d'une citerne de 500 litres ainsi que 10 véhicules tout-terrain, qui résistent parfaitement au sol rocailleux et aux terrains difficiles.

Pratiquement toutes les circonscriptions de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi ont été dotées de véhicules légers de première intervention,

sauf Sigus qui n'a aucun véhicule à sa disposition.

Comparativement à la wilaya de Batna qui possède un patrimoine forestier de 314 000 hectares mais qui ne possède aucun poste de vigie, la wilaya d'Oum-El-Bouaghi avec ses 74 000 hectares seulement, est mieux lotie, puisqu'elle possède deux postes de vigie à Ain Babouche et à Ain Kercha.

Ces postes de vigie sont très utiles dans la lutte contre les feux de forêt, puisque ce sont eux qui donnent l'alerte.

Pas moins de 25 saïonniers ont été recrutés pour prêter main-forte aux brigades permanentes mobilisées pour lutter contre les feux de forêt.

Nasreddine Bakha